Déroche François
Le Coran,
une histoire plurielle - Essai sur la formation du texte coranique

Paris, Seuil, *Les livres du nouveau monde*
2019, 297 p.
ISBN : 9782021412529

La coranologie est une science assez récente, mais qui a accompli des progrès considérables depuis plusieurs décennies. Elle n'en demeure pas moins discrète pour le grand public, pratiquée par des équipes de spécialistes de haut niveau, diffusée bien souvent sous forme d'articles dans des revues universitaires et des ouvrages plutôt confidentiels. La publication fournie par François Déroche est ici d'autant mieux venue. Il déploie dans ce volume une synthèse des recherches effectuées, ainsi qu'un énoncé de ses principales hypothèses sur les premiers stades de diffusion du corpus coranique ; soit depuis les origines des toutes premières écritures du texte sacré jusqu'à la fixation des « lectures » (*qirā'āt*) dites canoniques au début du IVe/Xe siècle. Il pose à nouveau les questions insistantes : quand et comment le Coran a-t-il été mis par écrit tout au début de son histoire ? Les découpages en sourates et l'ordre de celles-ci sont-ils originels ? Comment la graphie de l'alphabet, très défective au départ, a-t-elle été préa cisée et complétée au cours de l'époque omeyyade ? Quels ont été les rapports entre les transmissions orales et écrites dans les différentes provinces de l'Empire, entre les ouvrages normatifs sur cette transmission et ce que viennent nous enseigner les analyses codicologiques récentes ?

Face à toutes ces questions, F. D. avance de façon prudente, mais toujours systématique et référencée. S'adressant à un public large, il commence par rappeler ce que nous savons sur la composition des supports matériels des premiers fragments du Coran, laquelle fut sans doute assez ancienne. Il évoque les questionnements autour du contour même du corpus coranique (versets oubliés, abrogés…) et autour de la répartition proposée en sourates « mecquoises » et « médinoises ». Il reprend, à la base, les récits de la décision d'établissement d'une « vulgate » officielle au cours de la première génération ayant suivi le décès de Muḥammad, s'attarde notamment sur les rôles respectifs de l'oral et de l'écrit dans sa mise en œuvre. La position du travail attribué à Zayd ibn Thābit est mis en regard avec d'autres traditions, notamment celle transmise par Ibn Mas'ūd. Un des apports substantiels de l'ouvrage pour le public est d'offrir des descriptions précises des manuscrits coraniques les plus anciens, dont notamment le codex Parisino-Petropolitanus, en phase avec la version officielle, mais où les variations orthographiques montrent la marge qui était laissée à des traditions de lectures diverses (p. 181-195). Il évoque également les fameux manuscrits de Sanaa, en particulier le palimpseste dit *Codex Ṣan'ā' I*. La couche inférieure de ce palimpseste offre des passages coraniques comportant des variantes de lecture divergeant sensiblement de la Vulgate 'uthmanienne, et non répertoriées non plus dans la tradition des *qirā'āt*. F. D. rejette l'hypothèse émise par A. Hilali selon laquelle il s'agirait de fragments épars, non issus d'un *muṣḥaf*, peut-être dans une situation d'enseignement : pour F. D., il s'agissait bel et bien d'un *muṣḥaf* relevant d'une tradition non-'uthmanienne, mais pas non plus identique aux textes de Ubayy ou de Ibn Mas'ūd (p. 224). Il n'est bien sûr pas possible de résumer l'ensemble de ces développements fort denses. On retiendra cependant tout particulièrement l'interprétation de fameux hadith des « sept *aḥruf* ». Ce hadith, transmis selon des versions assez différentes du reste, rend compte de la perplexité de certains Compagnons du Prophète constatant qu'ils récitaient des passages du Coran de façon différente. Muḥammad les rassure : leurs récitations sont toutes exactes – car le Coran a été récité selon sept « *aḥruf* ». La tradition exégétique se montra assez embarrassée quant à l'identification de ces *aḥruf*. Il est souvent admis qu'il s'agit de variantes dialectales ; ou bien des sept/quatorze *qirā'āt* qui apparaîtront aux siècles suivants ; mais les justifications traditionnelles peinent à convaincre (p. 16-17, 78-99 ; 231 s.). Une des conclusions de F. D. sera donc celle-ci : du vivant de Muḥammad, une réelle flexibilité dans le texte a existé dans la mémorisation principalement orale du texte sacré, s'agissant de transmettre les versets *bi-al-ma'nā*, mais sans crispation sur la lettre de la récitation – un terme précis pouvant par exemple être remplacé par son synonyme, ou par une expression voisine n'altérant pas le sens général. Puis la version officielle, 'uthmanienne, soutenue par les pouvoirs officiels, finira par s'imposer, grâce, notamment, à l'aide des supports écrits. Elle ne pourra pas empêcher la circulation des variantes anciennes, dont certaines ont été incluses dans le système des *qirā'āt*, et d'autres définitivement exclues comme *shādhdh* – notamment des lectures des Compagnons Ibn Mas'ūd et Ubayy. Cette évolution fut progressive, s'étendant sur trois bons siècles. Elle était rendue nécessaire par le dogme de l'incréation du Coran, et la croyance en un archétype céleste immuable. Cette tendance de fond vers l'homogénéisation ne fera que s'accentuer, puisque l'édition du Coran du Caire de

BCAI 34 (2020) Déroche François: Le Coran, une histoire plurielle - Essai sur la formation du texte coranique, recensé par Pierre Lory
© IFAO 2024 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net

1924, fondée pour l'essentiel sur la lecture de « Ḥafṣ ʻan ʻĀṣim » finira, de nos jours, par marginaliser tous les autres systèmes de lecture.

L'ensemble de l'ouvrage est des plus précieux pour le lectorat intéressé. Le lecteur est reconnaissant pour le style fluide, la progression très pédagogique des démonstrations ; de même que pour des références bibliographiques ne renvoyant qu'à l'essentiel, sans noyer le lecteur dans les débats trop techniques des spécialistes.

Pierre Lory
EPHE - PSL – LEM (UMR 8584)

BCAI 34 (2020) Déroche François: Le Coran, une histoire plurielle - Essai sur la formation du texte coranique, recensé par Pierre Lory
© IFAO 2024 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net